MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 23 (1924), p. 85-88

Charles Kuentz

# La danse des autruches [avec 1 planche].

*Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

*Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

**Dernières publications**

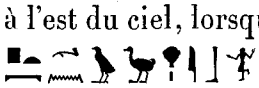
| | | |
|---|---|---|
| 9782724711752 | *Guide du Caire Islamique* | Hadrien Collet |
| 9782724711660 | *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41* | Adrien Candiard (éd.) |
| 9782724711745 | *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)* | |
| 9782724711271 | *Du côté de chez Zeus* | Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.) |
| 9782724711677 | *La Description de l'Égypte* | Paul-Marie Grinevald |
| 9782724711714 | *La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne* | Sylvie Ayari |
| 9782724711899 | *BCAI 40* | |
| 9782724711288 | *Karnak-Nord XI* | Colin Hope |

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# LA DANSE DES AUTRUCHES

PAR

M. CHARLES KUENTZ.

La stèle n° 34001 du Musée du Caire contient un éloge très long, mais pittoresque, du roi Ahmôsis Ier; dans une série de métaphores où il est comparé au soleil, on dit que son apparition est remarquée « comme celle d'Atoum à l'est du ciel, lorsque les autruches dansent dans les vallées »  [1]. Mlle Dautheville a prouvé [2] que ce n'est pas un trait de pure imagination, car, d'après le témoignage des naturalistes, les autruches, au matin, se lancent à la course, puis s'arrêtent, déploient leurs ailes et tournent sur elles-mêmes à toute vitesse, jusqu'à tomber étourdies; vers midi, elles se mettent à courir de-ci de-là en battant des ailes à coups précipités [3].

Il serait intéressant de retrouver la traduction imagée de ce trait, comme

[1] Ligne 18 (*Annales du Service des Antiquités*, IV, 1903, p. 28 = Sethe, *Urk.*, IV, p. 19 = Lacau, *Stèles du Nouvel Empire*, p. 3). La traduction proposée se défend par sa coupe des propositions, plus régulière que celle de Sethe (*Urk.*, IV, p. 19) et celle de la traduction de Mlle Dautheville (*Bull. Inst. franç. d'archéol.*, XX, 1922, p. 226); on a une série de trois propositions comparatives, chacune suivie d'une circonstancielle :

*comme le lever de Khepri, aux yeux (des hommes),*

*lorsque ses rayons frappent les visages;*

*comme Atoum à l'est du ciel,*

*lorsque les autruches dansent dans les vallées;*

*comme l'éclat du soleil au milieu du jour,*

*lorsque tous les reptiles sont enfiévrés.*

[2] *Danse d'autruche en l'honneur du Pharaon, Bull. Inst. franç. d'archéol.*, XX, 1922, p. 225-229.

[3] *Bull. Inst. franç. d'archéol.*, XX, 1922, p. 228.

BIFAO 23 (1924), p. 85-88 Charles Kuentz
La danse des autruches [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

on peut le faire pour bien d'autres dans la littérature égyptienne. On rencontre des milliers de fois la représentation des cynocéphales qui, d'après les textes religieux, saluent de leurs cris le lever du soleil, comme les singes hurleurs des forêts tropicales. Pourquoi les Égyptiens n'auraient-il pas aussi figuré sur leurs monuments la danse matinale des autruches?

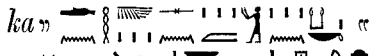
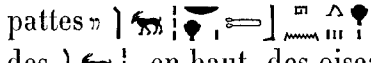
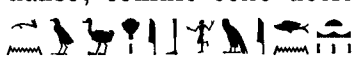
Danse d'autruches
au lever du soleil (Tell-el-Amarna).

Au tombeau d'Akhenaten, à Tell-el-Amarna, dans la belle scène [1] où le soleil baigne de ses rayons toute la vie humaine figurée en grand détail, ne voit-on pas, à gauche (cf. la figure ci-jointe), sous le disque solaire rayonnant, le désert avec ses pentes ondulées et ses vallées parsemées de touffes d'herbes, et où des animaux prennent leurs ébats? On distingue, semble-t-il, un lièvre et des gazelles, et en haut de grands oiseaux qu'on a pris pour des échassiers [2], bien que la présence d'échassiers dans un désert ait de quoi surprendre. Si l'on se rappelle comment les Égyptiens avaient l'habitude de figurer l'autruche, soit dans les représentations (dans les chasses par exemple), soit dans les hiéroglyphes  et , on reconnaîtra aussitôt dans nos trois oiseaux des autruches : c'est le même cou allongé, les mêmes pattes grêles, la même queue redressée. Mais que font tous ces animaux? Assistons-nous à une scène quelconque de leur vie? Non; sans aucun doute, c'est ici le pendant de la scène

[1] Bouriant, Legrain, Jéquier, *Monuments pour servir à l'étude du culte d'Atonou* (*Mém. Inst. franç. d'archéol. or.*, VIII, 1903), pl. I.

[2] *Ibid.*, p. 16.

BIFAO 23 (1924), p. 85-88 Charles Kuentz
La danse des autruches [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de droite : là, les hommes reprennent avec joie et ardeur leur travail, consacré au dieu unique, tandis qu'au milieu d'eux la famille royale rend son culte au soleil; ici, les animaux gambadent et lèvent la tête vers l'astre resplendissant. Dans cette vaste composition, toutes les créatures sont associées dans la vie comme elles le sont dans l'hommage rendu au créateur. Notre fabuliste montre Jeannot Lapin « faisant à l'aurore sa cour parmi le thym et la rosée »; ici, tous les êtres sont réunis en une scène solennelle, qui illustre l'hymne atonien : au lever du soleil, « les ailes des oiseaux font le geste d'adorer son *ka* »  « et toutes les bêtes moyennes gambadent sur leurs pattes »  [1]. Ici, nous voyons de même, en bas, des , en haut, des oiseaux : des autruches. Elles sont dans un état d'excitation évident : leur corps est dressé vers le soleil, le cou tendu en haut; le bec, grand ouvert, semble pousser des cris pour saluer le dieu, les ailes sont largement déployées[2], comme pour « faire le geste d'adorer ». C'est une vraie danse, comme celle décrite par les naturalistes et par la stèle d'Ahmôsis :  .

Au grand temple de Médinet-Habou, l'espace à ciel ouvert situé entre les deux massifs du premier pylône, au-dessus de la porte[3], est consacré à des scènes solaires. Sur la paroi ouest, la barque avec le dieu à tête de bélier, coiffé du disque, et son cortège de divinités; près de la proue et près de la poupe, Ramsès III honorant le dieu. A droite (cf. la planche photographique ci-jointe) différents êtres complètent cette scène d'adoration : quatre hommes et deux femmes, tous accroupis et levant les bras vers la barque sacrée ; puis un serpent ailé[4], et enfin quatre oiseaux que nous reconnaissons tout de suite pour des autruches . Elles prennent part à la jubilation générale : très animées, elles gambadent de droite et de gauche, les ailes tendues et battantes, le bec large ouvert. Deux d'entre elles se suivent en faisant les mêmes mouvements; deux autres, se retournant l'une vers l'autre, esquissent une « figure » symétrique. C'est bien la danse à laquelle fait allusion la stèle d'Ahmôsis.

[1] Erman, *Ægyptische Chrestomathie*, page 72.

[2] Cf. *Job*, 39/13 : « l'aile de l'autruche s'ouvre joyeusement ».

[3] Cf. Daressy, *Notice explicative des ruines de Médinet-Habou*, p. 198-199.

[4] Motif d'ornementation habituel pour les espaces triangulaires.

BIFAO 23 (1924), p. 85-88 Charles Kuentz
La danse des autruches [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

On voit une fois de plus combien, dans l'Égypte ancienne, textes et monuments figurés s'expliquent mutuellement : toute peinture, toute sculpture a sa légende, ou, si elle ne l'a pas, c'est à nous de la retrouver sur les stèles, sur les papyrus. D'un autre côté, si les scènes religieuses elles-mêmes renferment des détails pittoresques et authentiques, que dire des scènes de la vie quotidienne qui ornent mastabas et hypogées!

Ch. Kuentz.

Le Caire, janvier 1923.

BIFAO 23 (1924), p. 85-88 Charles Kuentz
La danse des autruches [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 23 (1924), p. 85-88 Charles Kuentz
La danse des autruches [avec 1 planche].
© IFAO 2026

BIFAO en ligne

https://www.ifao.egnet.net

Danse d'autruches en l'honneur du soleil.

(Médinet-Habou)

Echelle 1 : 17

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.